

Poème n°1

Vibrante comme un volcan

Vivant est le volcan.
Des entrailles de la Terre
A l'échappée dans les airs,
Le volcan est vibrant.

Vibrante est mon âme.
Des moments de vive douleur
Aux instants de pur bonheur,
Du rire jusques aux larmes.

Quand mon cœur est blessé
Quand la souffrance le meurtrit,
Je vibre toujours, même si
Mon amour m'a quittée.

Vibrante de tristesse,
Maintenant. Vaincue, la joie
S'en est allée avec toi.
Victoire de la détresse.

Sans mon vibrant amour,
Sans son sourire sous mes yeux,
Je suis éteinte de n'être plus deux,
Volcan au cœur si lourd.

Poème n°2

Rencontre à Reykjavik

Mon Islande natale
Aux volcans tyranniques
Ne me fut guère fatale
Mais plutôt mirifique.

Je faisais les cents pas
Dans notre aéroport
Quand il fut devant moi
Je pus sentir mon corps,

Car soudain je pris feu
Je me sentis bruler
Comme devant un dieu
Je me suis enflammée.

Jamais tant de beauté
Je n'avais entrevu
Elle m'était arrivée
Sans que je l'aie voulu.

Reykjavik en trembla
Quand nos yeux se croisèrent
Se dégagea l'aura
Et je ne pus rien faire.

Poème n°3

Le cercle indomptable
est bien vivant
il palpite
Mains nouées dénouées
le cœur comme
un cheval en plein galop
danseurs et danseuses
bravent la nuit
Les corps heureux
emportés par un ciel rapide
tutoient des volcans fous
des fleuves en crue
Embrassements débordements
jamais un cercle ne fut
aussi incendiaire et bouillonnant

Poème n°4

Inspiration je t'aime
quand enfin tu t'agites
et grondes en moi
avec ardeur
Je t'aime effrontée
à surprendre l'esprit
toute bouillonnante de mots
en fusion
Aux versants de mon cœur
saisissante vie en ébullition
j'aime quand tu déverses
sur l'innocente feuille blanche
la coulée vive et singulière
d'un poème volcanique
aux vers incandescents

Poème n°5

VULCANO-MAN...

L'homme est né de la terre et les volcans aussi
Certains sont explosifs certains sont sans souci
Le contraste est partout c'est de toujours ainsi...

...

D'un éclat rouge sang tous les torrents de lave
Poursuivent leurs chemins sans l'ombre d'une entrave
La haine c'est idem l'humain l'a dans le cœur
Jamais rien ne l'arrête et le pire est vainqueur
Mais ce très cher Vulcain sait être en parallèle
Quelqu'un de généreux tous ses bienfaits ruissellent
Et nous sommes pareils -en fait l'humanité
A côté du malheur conjugue la bonté-
Au sein d'un grand mixage à l'humeur volcanique
Au sein d'un grand mixage à l'humeur pacifique
La nature et la vie aiment le divergent
-Est imposé ce joug d'un œil intransigeant-...

...

Comme aussi les volcans l'homme est né de la terre
Les deux ont en commun ce fichu caractère
Fait de paradoxal qui ne veut pas se taire...

Poème n°6

Lanzarote

Sur
Les sentiers
De lave séchée,
Cicatrices de jais sur
Strate déshydratée, roulent
Les cailloux noirs des volcans endormis,
Drapés dans leurs robes rouges et craquelées
Qu'éclate en pigments poussiéreux le vent cognant
Les cratères ensommeillés, ces mamelons au lait brûlant
Aspergeant les murs et les barrages, protections de l'humanité
Contre ce qu'elle ne peut ni dompter ni contrôler, déferlement sur terrain fragile

jusqu'à ce que

Les flots de feu s'unissent aux flots de l'eau, en une turgescence incandescente,
Que la mer accueille et apaise de sa fraîcheur l'écoulement bouillonnant,
Et sédimente ces jeux sauvages en une croûte calcinée.
Est venu le temps des éclosions sur la terre fertile,
Dont les tunnels solidifiés forment les veines
D'un sang millénaire. Les volcans
Nous murmurent dans leur sommeil
Que nous sommes les éclats
D'un songe terrestre
Cycles infinis de
Mort et de
Vie

Poème n°7

Amours secrètes

Entre ses lèvres muettes
S'épanche un brasier ardent
Qu'embrassent les amulettes
Et le puissant talisman.

De sa danse, il interprète
Sur le fleuve rouge sang
Les fumerolles abstraites
De son pinceau transcendant.

Entre les mains du poète
Explosent les éléments
Une musique céleste
En un accord obsédant.

Se déchaînent les tempêtes
La fougue des sentiments
Et de ses amours secrètes
Jaillit l'émerveillement.

Poème n°8

Des larmes de feu

Il pleure dans mon cœur
Des larmes de feu
Le sang de l'honneur
Le chant des adieux.

Il pleut dans mon cœur
Des larmes de feu
Une coulée de malheurs
D'événements odieux.

Il pleut dans mon cœur
Des larmes de feu
L'implosion des valeurs
Un cratère pernicieux.

Il pleut dans mon cœur
Des larmes de feu
Les volcans d'ailleurs
Explosent furieux.

Il pleut dans mon cœur
Des larmes de feu
Des cendres, fossoyeur
Un gouffre silencieux.

Il pleure dans mon cœur
Des larmes de feu
Que le parfum des fleurs
Attise dans mes yeux.

Poème n°9

Eruption Ultime

Terre en souffrance
Magma de maux
Les larmes de lave
Appellent au secours.

L'âme des poètes
Rassemble les scories
De nos coeurs gelés,
Réchauffe le noyau
Liberté Egalité Fraternité,
Et dans un panache lyrique,
Une nuée ardente de vers embrassés
Explose en strophes d'amour
Recouvrant les flancs du volcan
de notre humanité.

Poème n°10

Prévernal

Ce matin, les prairies
se sont parées d'un tulle de givre
où scintillent
des perles de diamants.
Sur la joue tendre des talus
dans la paume fraîche des ruisseaux
violette et primevères
dansent un audacieux mambo.
Un quatuor de grives
fait des vocalises
A la cime du sorbier.
Promesse d'un beau concert.

Poème n°11

Amour incandescent

La neige tombe en cette veille de Noël
Au milieu de Lille, la grande roue scintille
Parents et enfants joyeux ont les yeux qui brillent
Dans ce décor enchanté, je n'attends plus qu'elle

Soudain, au sein de la foule, je l'aperçois
Cet univers si bruyant se mue en silence
Mon cœur s'accélère, elle devient évidence
Je sens ce désir intense qui monte en moi

La belle s'approche doucement, on s'enlace
L'espace temps brusquement vient de s'arrêter
Dans ses bras, un immense instant d'éternité
Restant les yeux dans les yeux sans que je m'en lasse

En lévitation, en pleine conscience
Je m'abreuve puis m'enivre de cette fièvre
Où suspendu merveilleusement à ses lèvres
Je savoure l'embrassement de mes cinq sens

Mon corps entier s'attise du feu de l'Amour
Consumant entièrement tout sur son chemin
Sans penser à ce qui subsistera demain
Un séisme exaltant, assumé sans retour

Au cœur de cette chambre, nos âmes s'enflamment
Ce pur magma émotionnel nous submerge
Comme un tsunami emportant digues et berges
Du chaos restera la beauté de la flamme

Au petit matin, le vif volcan s'est éteint
Après la fusion, cette petite mort
Devant un café, songeur je me remémore
Ce rêve fantasmé, que je vous ai dépeint

Poème n°12

Amour volcanique

Le volcan ne vibre plus
Il panique, la terre sous lui
S'est déchirée et il s'est tu.
Son bonheur s'est enfui.

"Les blessures sont trop dures
Ce n'est pas nous, ce n'est pas toi.
Je dois guérir, avant, c'est sûr,
Je dois penser à moi."

Incompréhensible ?
Ne jugez pas d'un homme le cœur
Accablé par tant de douleur.
Alors... mon cœur sensible :

"Reviens-moi, guéri,
Ô, mon tendre amour si unique.
Reviens-moi, guéri,
Ô, mon bel ange si magnifique."

Poème n°13

Le printemps jaillit

Un matin incertain, le printemps jaillit
Il arrive enfin, comme le jour chasse la nuit
Les couleurs renaissent, tapissent le sol
Comme du cratère, la lave s'envole

Nos cœurs ébranlés, entrent en fusion
Les sentiments se réveillent, c'est l'éruption
Alors on oublie, qu'avant il faisait froid
Alors on oublie, les coulées de désespoir

Et même si demain, tout recommence
La magie est telle, que rien ne devance
Ce que la nature nous donne, ce qu'elle nous reprend
Ce jour où dormir durera tout le temps...

Poème n° 14

Tourbillon

Explosive et heureuse
Ardente et généreuse
Eclairant alentour
Comme un feu d'artifice
Les mots en édifice
Qui se dispersent autour
La poésie écrit d'une main singulière
Des rimes inconnues qui semblent familières

Jaillissant de milles bulles comme une source d'eau vive
Un fou qui déambule, une phrase naïve
La poésie écrit notre histoire éternelle
D'espoirs et de toujours en folle ritournelle

Dansante et voluptueuse
Impulsive et fougueuse
Entrée en éruption
Comme un volcan qui gronde
Une révolte, une fronde
Une révolution
La poésie se dresse, arrachant au silence
Des rimes ou des raisons, des phrases en turbulence

Et dans tout ce chaos
Elle donne le tempo
Les mots se dévergondent
Avec circonspection
Les rimes se confondent
Et prennent possession

D'une page autrefois blanche gribouillant du bonheur,
Des mots, des vers, des strophes en joyeux tourbillon
Disant sans jamais dire, toujours avec pudeur
Ces choses devant lesquelles nous nous émerveillons

Poème n°15

Printemps

Coucou, dit le printemps à l'hiver,
Je me prépare à revenir,
Alors, prépare tes affaires
Et laisse-moi refleurir.

Bonjour, répond l'hiver au printemps,
C'est vrai, il va être temps,
Temps de te laisser la place
Pour oublier mon univers de glace.

Hé oui, dit le printemps,
Mais c'est quand même bête
Qu'on se croise, toi l'hiver et moi, le printemps,
Sans pouvoir se faire un tête-à-tête.

D'accord avec toi répond l'hiver au printemps
Mais je te laisse souvent quelques traces,
Traces de neige ou de verglas
Pour que tu ne m'oublies pas.

Hiver, ne t'inquiète donc pas,
Je vais fleurir tes paysages de lilas,
Dès ton retour, givre blanc, tu rapporteras
Et neige, quelquefois, de nouveau, tu déposeras.

Voyez comme on s'entend,
Même quand on est différents,
Le printemps, apporte la douceur,
Et l'hiver, la blancheur.

Poème n°16

Et la saison s'espère ardente

Un astre luit un peu plus qu'à l'accoutumée.
Une nature ralentie, latente mais éveillée.
L'incandescence calfeutrée sous mes pieds,
Ce n'est plus tout à fait l'hiver et pas encore l'été.

La chaleur diffuse sur une pente glaciaire
S'étire et se rompt dans un fracas
De feu, de terre et de fer.
Le chamois, apeuré, presse le pas.

La coulée soudaine et grossissante,
La neige s'envole en fumerolles.
Les poussières d'argent scintillantes...
L'hiver s'amenuise en nivéoles.

Les filets d'eau épousent l'herbe aplatie.
Eléments indispensables et salutaires
Nourrissent la terre profonde et jaunie.
Se succéderont d'autres fleurs éphémères.

L'atmosphère se gorge de fantaisie,
De brise légère en frénésie.
La manne s'annonce insolite et abondante,
Et la saison s'espère ardente.

Poème n°17

Chant du Printemps

Ce matin bâillent les bourgeons
Sourit la vie et dans le cou
Petits câlins de papillon
Monsieur Printemps est parmi nous !(bis)

Sur les balcons et dans les champs
S'offrent les fleurs, volent bisous
Côté jardin jouent les enfants
Monsieur Printemps est parmi nous !(bis)

Là, sur un banc deux amoureux
Un ange passe et tout à coup
Le soleil perce par les cieux
Monsieur Printemps est parmi nous !(bis)

Le merle flûte sa romance
La pie astique ses bijoux
Rose vacille un lys s'élance
Monsieur Printemps est parmi nous !(bis)

Ondine émeut les jeunes filles
Au fond du bois dansent les loups
Les biches ont les yeux qui brillent
Monsieur Printemps est parmi nous !(bis)

Le ciel est bleu pas un nuage
Tangue mon âme ivre d'émois
Ma plume glisse sur la page,
Un air nouveau monte des bois

Monsieur Printemps est de retour
Buvons la vie au point du jour.

Poème n°18

**É(j/r)ection volcanique
(chaud-poème)**

En amont de la plaine

Pénit tutélaire sous toison chatoyante ;
Vénus indomptable aux fièvres telluriques,

gardienne des bouches volcaniques

qu'émulsionnent jusqu'au point d'éruption
d'érectiles balèvres...

En amont de la plaine

Matrice en gésine aux plèvres sulfureuses
attisant le feu sacré
bouilleur de fertiles menstrues :

coulées plasma/gmatiques
éjectées d'un puits de lave
que la terre en jachère assimile en ses antres
comme ferments de vie...

En aval du volcan

La plaineensemencée en sommeil
sous un lit de cendres :

déjà glèbe en devenir...

Poème n°19

Printemps

On te nomme « demi-saison » !
Il n'y a pas vraiment de bonne raison
Car ce n'est pas mérité
Quand on prépare l'été.

Le temps s'adoucit
Et le ciel bleuit,
Sont apparues les premières fleurs, les jonquilles
Avec leur couleur de coquille.

Le jour se lève plus tôt,
On entend les oiseaux
Et surtout le coucou
Qui énerve les matous.

Les vaches sont guillerettes,
Elles retournent au pré,
Pas pour conter fleurette
Mais pour y brouter.

Les marmottes se réveillent,
Elles nous émerveillent
Avec leurs petits cris
Qui avertissent leurs amis.

Les gypaètes étendent leurs ailes
Et planent dans le ciel,
On les voit suivre les courants
Et vive le printemps !

Printemps, avec toi, on respire le bonheur,
Les pivoines, les campanules et les pois de senteur,
Les gens sont plus heureux
Et les cieus sont plus bleus.

Poème n°20

Le printemps

Il renaît avec
Ses odeurs
Ses chants
Ses couleurs

Il ouvre
Les fenêtres de l'évasion
Avec son spectacle
Ses mystères

Il éveille
L'admiration
Le bonheur
Le respect

Il ouvre ses bras
Baignés de beauté
D'émerveillement
D'amour

Il permet
Le blanc des monts
Le vert des sapins
De se mélanger avec le bleu

Il orchestre
Les chants des oiseaux
Les sons de la rivière
Les cloches des vaches

Il annonce
Le renouveau
Avec l'herbe tendre
L'eau pure des cascades

Poème n°21

Le renouveau

Quand là-haut, rochers
Et soleil se rencontrent
À rougir d'éclats

Quand le cœur d'un cirque
Chuchote ses secrets
Son charme invincible

Quand l'homme
Admire la beauté sans fin
Du Bout du Monde

Quand les cascades glissent,
Au rythme d'une symphonie
À plusieurs tonalités

Quand les parois se dressent,
À la recherche de l'absolu
À l'image d'une cathédrale

Quand l'eau façonne
Un lit tortueux
Dans un écrin de verdure

Quand les clochettes
Des brebis tintent aux cris
Des agneaux fripés

Quand le soleil brille
Les gentianes bleutées
Renaissent

Quand les oiseaux rendent
Joyeuse la renaissance
De la nature

Quand la belle saison arrive
La magie de la vie
est inoubliable

Poème n°22

Balade

Si tu franchis le petit pont de pierres
Qui enjambe la divine rivière
Là où claque le vent
T'as le bonjour du printemps !

Si tu foules le mauve sentier de bruyères
Ou le secret fouillis des fougères
Là où trotte le lapin blanc
T'as le sourire du printemps !

Si tu galopes dans les prés
Parmi les perles de rosée
Là où s'envole le cerf-volant
T'as la caresse du printemps !

Si tu musardes dans la souriante clairière
D'où jaillit un tapis d'or tressée de tendres primevères
Là où gronde le torrent
T'as l'ivresse du printemps !

Si tu flânes sous les cerisiers blancs
Ou dans les champs de coquelicots rougeoyants
Là où virevoltent des fragrances enivrantes
T'as la tendresse du printemps !

Si tu t'enfuis des jours trop gris
Vers un horizon qui sourit
Là où une vie nouvelle t'attend
T'as l'amour du printemps !

Holà, vite rentre au logis
Déjà les biches sont à l'abri
De méchantes hallebardes frappent l'auvent
T'as l'averse du printemps !

Poème n°23

Le Magicien

Ha, enfin il est arrivé
Tout échevelé, encore essoufflé
Le sourire encanaillé, l'œil enflammé
Vite, il s'est mis à la tâche comme un forcené

Il a balayé les nuages volages
Quel splendide ouvrage
A intronisé le soleil
C'est une pure merveille !

Il a colorié nos prés et nos vergers
Tout a explosé
A mis de la musique
C'est plus chic

Il a réchauffé l'olivier
Qui s'est embrasé
A dégelé la prisonnière rivière
Elle est plus fière

Il a caressé l'aubépine
Qui redresse l'échine
A semé mille parfums
C'est un vrai festin

Il a habillé de blanc le cerisier
Mis du rose à l'églantier
Il a effacé mon chagrin
M'a montré le chemin

Mon cœur bat la chamade
Je pars en balade
J'ai un rendez-vous galant
Avec ce magnifique amant qu'est le printemps

Poème n°24

Espérance

En la sombre vallée engourdie de sommeil,
Jour après jour on guette, à l'abri des fenêtres,
Le retour du soleil.

Balayant de sa main le carreau embué,
Du printemps paresseux le vieil homme attentif
Surveille l'arrivée.

La neige tout d'abord, sur le versant d'en face,
Remonte peu à peu, finit par disparaître,
Ne laissant nulle trace.

C'est bientôt le clocher qui va se révéler
Dans le soudain éclat du cuivre étincelant
D'un bulbe rénové.

Puis les toits du village, ardoise ou lauze grise,
Miroitent à l'envi comme houle de mer
Caressée par la brise.

Tout en bas s'illumine un torrent libéré,
Guirlande serpentant sous les ponts du village
Et au milieu des prés.

Après avoir ainsi réveillé toute chose,
Et les gens et les bêtes et les fleurs et les bois,
Sans plus faire de pause

Pour la première fois depuis quinze semaines,
Au coin de la cortna, le soleil atteint
Enfin le banc de chêne.

Des yeux du centenaire jaillit une lumière :
Il va pouvoir sortir, s'y réchauffer encore.
Il a vaincu l'hiver.

Poème n°25

Ma mamie, comme un printemps

Souvenirs d'enfance de ma mamie,
Bien plus qu'une amie,
Quand c'est l'hiver dans ma journée,
Toujours là pour m'égayer

Comme une jeune pousse un peu folle,
Des idées en farandole,
Mamie parfois un peu illuminée,
Mais qu'est-ce que c'est bien de rêver

Comme un oisillon qui sort du nid,
Avec joie et folie,
Mamie la tête dure comme un enfant,
Qui préfère juste suivre le vent

Et chaque visite, à chaque parole,
Comme un soleil qui rigole,
À chaque chagrin du réconfort,
Des frites, une gaufre, je t'aime très fort

Poème n°26

Cœur volcanique

Ton petit cœur,
Ce volcan intérieur,
À chaque petit malheur,
Une explosion de pleurs

La lave coule sur tes joues,
Comme roulent les gros cailloux,
Sortant les tonnes de boues,
Qui empêchaient le redoux.

Le problème avec ce volcan,
C'est que l'on ne sait jamais quand,
Reviendra le printemps,
Dans le cœur de ce bel enfant.

Poème n°31

Les volcans oubliés

Dans l'ombre d'un cratère où sommeille la braise,
Ma mémoire vacille comme une flamme qui s'apaise,
L'Alzheimer s'insinue, sournois et brûlant,
Comme une lave qui ronge le fil du temps.

Les cendres recouvrent les routes familières,
Effaçant les chemins que je traçais naguère,
Je cherche vos visages dans le brouillard épais,
Mais l'oubli implacable emporte tout à jamais.

Là où grondait jadis un feu souverain,
Ne restent que des cendres et un vide incertain,
Les visages aimés deviennent des contours flous,
Je tends une main tremblante, mais je ne trouve que du flou.

Les souvenirs d'effacent comme l'eau sur la pierre,
Les dates et les lieux deviennent poussière,
L'Alzheimer me vole les éclats du passé,
Et je lutte en silence pour ne pas sombrer.

Les montagnes de feu, figées sous la cendre,
Me rappellent les moments que je peine à reprendre,
Chaque instant s'effrite comme roche en fusion,
Mais mon amour pour vous reste, sans condition.

Et moi, impuissante, je vous regarde pleurer,
Je vois vos regards tristes que je ne peux consoler,
Mais sachez, mes amours, que même si je vous oublie,
Je vous garde en mon cœur, au-delà de l'oubli.

L'Alzheimer efface les mots et les lieux,
Mais il ne peut voler ce qui brille dans mes yeux,
Car même si mon esprit dérive au lointain,
Je vous aime encore, et je tiens votre main.

Poème n°27

Haïku

Je la croyais morte
un feu couvait sous sa peau
je pris feu en elle

Poème 28

Haïku

Un air plus léger
dès les premières lueurs
chantait son retour

Poème 29

Haïku

Terre malmenée
sommés-nous imperméables
aux plaintes du vent

Poème 30

Haïku

Glas des perce-neige
dernier jour de février ~
parfum des jonquilles

Poème Jeune Plume n°1

7 ans et demi

Le printemps

Au printemps

Il fait beau temps,

Nous écoutons

Les oisillons

Les fleurs

Dansent en cœur

Et nous admirons les abeilles

Sous le soleil

Poème Jeune Plume n°2

7 ans et demi

Le printemps

Au printemps le soleil pointe

Le bout de son nez

Qui est encore tout gelé

Il ajuste ses plus beaux rayons

Et il les brosse

Avec sa brosse encore pleine de flocons

Et enfin il met des paillettes sur sa petite tête

Maintenant il peut briller

Poème Jeune Plume n°3

8 ans

Mon chaton volcanique

Attention panique,
Voici mon petit bibope volcanique,
Parfois calme mais souvent explosif,
Si tu t'approches trop près, il te griffe.

Tu adorerais sa chaleur,
Cela réchaufferait ton cœur,
Mais si tu veux des câlins,
Reviens demain.